

Quelle histoire !

(de 1925 à nos jours...)

EDITORIAL

Suite du Scoutisme dans les Établissements scolaires sarthois. Après ceux évoqués dans le n° 2 voici :

- 📖 Saint Michel des Perrais, à Parigné le Pôlin,
- 📖 Notre Dame, à Saint Calais,
- 📖 Saint Paul, à Mamers.



UNE TROUPE SCOUTE AU COLLEGE SAINT MICHEL DES PERRAIS

Créé en 1946, le Collège est une émanation du collège Notre Dame, de Saint Calais.

Vers 1950, tout naturellement, la troupe scoutie devient « bourgeon » de celle de Saint Calais, les premiers scouts de Saint Michel venant de leur ancien collège.

Ayant été présentée à la Maréchale Leclerc de Hautecloque, la troupe prend le nom de « 1^{re} Maréchal Leclerc », son foulard étant gris bordé rouge.

De nombreux camps :

Au Danemark, en Autriche, en Norvège, au Maroc, en Suisse, en France, au pays basque, en Alsace, dans le Jura, dans les Landes ... et leurs anecdotes :

- En 1954, le chef Pierre Orvain et l'aumônier Jacques Pagnoux demandent à un surveillant, Daniel Laulanné de leur servir d'intendant ; cette année-là, la troupe campe à Ainhoa, au pays basque. La pluie torrentielle les oblige au bout de 3 jours à déménager à Biarritz, dans la propriété de la grand-mère d'un élève !
- En 1955, le camp a lieu à Reichshoffen, en Alsace. Récit de Daniel Laulanné, toujours intendant :
« Nous avons été accueillis par le Maire, M. Deleusse. Comme nous étions arrivés un jour de fermeture des boulangeries, le secrétaire de mairie a fait, sans nous le dire, la collecte du pain dans les familles, qui ont mangé des pommes de terre à la place. Bravo les Alsaciens ! ».
- En 1958, camp à Jougnes, en Franche-Comté : « il nous a fallu, raconte toujours Daniel Laulanné, quitter le lieu de camp quelques jours avant sa fin ; un pasteur nous proposait un lieu de camp en Suisse. Nous les chefs, nous avons fait une grosse bêtise : nous avons fait passer nos scouts clandestinement. Heureusement pas de problème, sauf que les scouts avaient caché des affaires à l'ancien lieu de camp pour ne pas avoir à les porter...
Au retour de ce camp, les scouts ont construit un petit oratoire, près de la mare aux bœufs, à La Chesnaie (sur la route de la Flèche). La statue, sculptée par M. Dubois, de Solesmes, a été volée deux fois ; on l'a remplacée par une statue en plâtre... qui est restée ! ».



camp en Belgique

- En 1968, camp en Norvège. Arnaud Juignier raconte : « Le Père Dubois, professeur de Sciences naturelles, a rempli sa voiture de cailloux (qu'il rapportait pour son travail), si bien que sa 403 traînait par terre ! ».
- En 1974, la troupe campe au col du Pré, en Savoie, sa maîtrise : CT^(*) François Fillon, ACT^(*) Michel Legendre.



Michel Legendre, tenant l'étendard de la troupe, et à sa gauche François Fillon – source : Michel Legendre

- Michel Legendre se souvient : « une autre année, ils se lancent dans la descente du Tarn sur des chambres à air de camion. Mais c'est un camp en Autriche qui reste dans toutes les mémoires avec la bourde de l'intendant qui dépense le budget en une semaine et les oblige à se nourrir de pain perdu, de bananes et de champignons les quinze jours suivants... ».



Troupe 1re Maréchal Leclerc – Saint Michel des Perrais - Rallye de District à « la Californie » au Mans – 3 et 4 mai 1958

De quelques chefs et aumôniers :

- En 1954 : CT^(*) Pierre Ornain ; Au^(*) Jacques Pagnoux.
- En 1957 (ou 1958) : Pierre Ornain ne souhaitant plus assumer la charge de la troupe, celle-ci est confiée à Daniel Laulanné, qui fait alors sa promesse, reçue par Pierre Rigolot, CT^(*) à Château-du-Loir. Au^(*) : Georges Piron.
- En 1959, le père Duluard succède au Père Piron.

La troupe est suspendue en 1961, puis redémarre avec des chefs du Mans.



En 1962, le Père Raimbaud crée un embryon de Route, qui part camper au Maroc.

Cette même année, des gamins, non scouts, impressionnés par un film qu'ils avaient vu, mettent le feu aux locaux, d'anciennes soues à cochons !). Tout brûle : matériel, fanions, tout ! Heureusement les bonnes finances ont permis de repartir en camp dès l'été suivant.



- En 1971 : CT^(*) François Fillon ; ACT^(*) Michel Legendre ; Au^(*) Maurice Dubois. F. Fillon restera CT^(*) pendant 4 ans et organisera 5 camps.

Saint Michel des Perrais, lieu de rencontres scouts :

- Dès 1959 (ou 1960) Michel Souffront, responsable départemental Scouts de France, y organise des camps de formation pour les ACT^(*) ; Gaëtan Mention y participe souvent pour l'animation et les feux de camp.

Un grand merci à Monsieur Daniel Laulanné, qui nous a fourni photos et précieux renseignements ; ils nous ont permis d'écrire cet article.

^(*)Lexique : Au = Aumônier, CT = Chef de Troupe, ACT = Assistant Chef de Troupe

COLLEGE NOTRE-DAME, SAINT CALAIS

Nous savons peu de chose sur cette troupe, groupe Henri de Bournazel*,...

Le Père Vanfleteren, longtemps curé de Vancé, écrit dans ses souvenirs « Le Flamant rose » (paru en 1974) que les premiers élèves de Saint Michel des Perrais furent ceux des classes de première et de la troisième du collège de Saint Calais, et ajoute ...

« Ainsi, (à Saint Calais) un certain nombre de classes se trouvaient libres pour servir comme local aux Scouts. Il y avait aussi les Louveteaux, dont s'occupaient les demoiselles de la ville » (semble-t-il vers 1946-1947, mais nous savons que la meute existait déjà en 1935).



Scouts ND de Saint-Calais - 1945-1946 - source Pierre MARCONNET

Il semblerait que le scoutisme, disparu entre temps vers 1936, ait repris puisque, en 1958, la troupe avait pour chef Bernard Yvon et, comme aumônier, l'Abbé Lemonnier, puis, en 1960, l'Abbé Brou, qui venait du collège Saint Paul de Mamers.

* Henri de Bournazel, comte de Lespinasse de Bournazel, dit l'Homme rouge, né à Limoges le 21 février 1898, mort le 28 février 1933, lors des guerres coloniales au Maroc dans le djbel saghro (ou jbel saghro), est un militaire français. Il fit l'objet, dans les années 1930 à 1950, d'un véritable culte patriotique, devenant pour certains le modèle du jeune officier (source Wikipédia).



- une troupe scout de Saint-Servan (35) portait son nom en 1960.
- le Groupe des Scouts et Guides de France 1re Illkirch-Graffenstaden (67) porte son nom.
- le Groupe des Scouts et Guides de France 1re L'Isle Adam (95) porte également son nom.

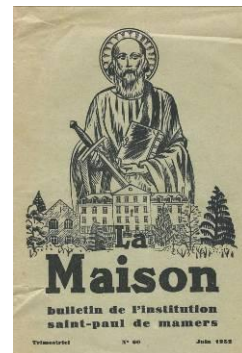


COLLEGE SAINT PAUL, MAMERS

Troupe et Groupe Edmond Croizé - 1^{ère} Mamers ...

La première mention de scoutisme au collège Saint Paul de Mamers apparaît dans le bulletin de l'institution en février 1928.

C'est en 1926 que le Père Leboisne, alors préfet de discipline du collège, prend connaissance de la méthode scout en lisant « Scoutisme » du Père Jacques Sevin, fondateur des Scouts de France. Il décide de lancer l'expérience au collège, mais sans l'appellation, ni l'uniforme pour ne pas troubler le règlement intérieur du collège, car pour les professeurs et les parents, cette activité était inefficace voire dangereuse pour l'enseignement. Les activités scoutistes étaient donc exercées dans le secret et avec beaucoup de prudence.



Sous l'impulsion du Père Leboisne et Gaëtan Mention (alors « pion » à Saint Paul), quelques élèves veulent bien expérimenter « la méthode » en la pratique de la B.A.. Pour la mettre en œuvre, chacun devait accrocher un ruban sur sa cravate puis la retirer après l'avoir effectuée.

Très vite des internes et quelques externes, sont intéressés par la découverte des principes du scoutisme et de ses techniques lors des promenades le jeudi et le dimanche au lieu dit « Bon Repos ».

Si le Supérieur de l'époque, le Père Grippon, désire que l'activité reste discrète pour ne pas heurter, il autorise la constitution de patrouilles. Il s'en forme trois : les Castors, les Eperviers, les Chamois et autorise un camp de 3 jours en forêt de Perseigne durant les vacances de Pentecôte.

A la rentrée de 1927, le nouveau Supérieur l'Abbé Moreau, fait reconnaître officiellement le mouvement scout à l'intérieur du collège. Gaëtan Mention prononce sa promesse le lundi de Pâques 1927 ; L'Abbé André Sevin devient aumônier de la troupe qui prend le nom de « Edmond Croizé ».



Le 16 Janvier 1928, la troupe est déclarée à la préfecture « 1^{ère} troupe de Mamers » ayant pour chef Gaëtan Mention.

Le mouvement scout ne se fait pas sans difficulté. On avait peur que les scouts ne prennent trop de liberté, deviennent paresseux, et que cette liberté ne soit au détriment du travail en classe.

A ce propos Max Gauthier raconte :

« Mon chapeau scout, n'ayant pu trouver place à l'intérieur de ma valise, je l'avais attaché à la poignée. Quelle imprudence ! »

« Né, né garçon, je n'veux point de ça ici, vous n'allez rien faire. On ne peut être scout et bon élève » lui intima le Père Lalouse, un de ses professeurs.



Lors de 1^{ère} réunion en 1927 ils ne sont que 5 scouts, en 1937 ils sont 200 scouts.

Si, pour de nombreux scouts, l'adhésion au mouvement était totale, pour d'autres, le scoutisme était surtout l'occasion de sortir et de se libérer de la discipline du collège. Ce succès doit pour une large part aux nombreux camps scouts (10 entre 1932 et 1936) et à la passion qui animait les chefs et qui ont marqué des décennies de scouts mamertins comme Gaëtan Mention, Louis Ligné, Max Gauthier, Gaston Boulay, André Besnard, Jean Bletterie et bien d'autres...



1935 – Scouts de Saint Paul de Mamers
départ pour le camp des Pyrénées

Dans son livre « Sur les routes de Béarn et d'Espagne », André Sevin relate les aventures du camp au cours duquel le chef Louis Ligné s'est marié avec Madeleine Kretsch entouré des scouts et guides de leur unité respectives.



Mariage de Louis Ligné et Madeleine Kretsch le 20 juillet 1935 à Lourdes

En faisant des recherches pour écrire cet article, nous avons découvert qu'il y avait eu des Guides à Mamers :

- Etaient-elles rattachées au collège Sainte Marie ?
- Combien de temps ont-elles existé ?

Lecteurs et lectrices pouvez-vous nous apporter des éléments de réponse ?

Les archives en notre possession ne nous permettent pas d'aller plus loin dans l'histoire du scoutisme au sein de l'Institution Saint Paul.

Merci à ceux qui peuvent nous aider à enrichir notre recherche sur :

- le règlement intérieur du collège,
- les dates et la fin du scoutisme à St Paul de Mamers,
- d'autres données en votre possession.

** Edmond Croizé, né en 1890, mort pour la France en 1926 « chef militaire qui a donné jusqu'à la mort l'exemple de toutes les vertus militaires ». Patron du Groupe Scout du collège Saint Paul de Mamers, ancien élève du collège Saint Paul, tué au Maroc.*

Sources : Wikipedia et <http://www.saint-cyr.org/flipbooks/Memorial/>



Nous avons reçu le témoignage de Jacques Gohier, écrivain Sarthois, élève de Saint Paul de Mamers de 1945 à 1956 où il a été scout. Tour à tour, il a été louveteaux, scout, routier à compter de 1947.

Lire [son témoignage](http://son_temoignage) sur le site <http://scoutisme72.fr/wp/> ...

Jeanne Trégard

1898 – 1994

Fondatrice des Guides de France en Sarthe

A Jeanne Trégard, il faut aussitôt associer sa sœur Marie-Louise (1895-1973) qui participa au démarrage et aux premières années guides en Sarthe.

En effet, ce fut Marie-Louise qui, partie enseigner en Angleterre, y découvrit le scoutisme, dont elle perçut tout l'intérêt pour les jeunes, elle qui fut enseignante à différents moments de sa vie.

Déjà, sa famille, disait Jeanne*, avait l'esprit ouvert à tout ce qui était éducatif pour la jeunesse. Elle pensait que l'éducation des jeunes était de toute première nécessité. Assistante sociale et infirmière à domicile, son métier lui ouvrait beaucoup d'horizons dans les familles qu'elle rencontrait.

En 1929, il est question de fonder le scoutisme féminin dans la Sarthe, mais il fallait que la personne qui prendrait celui-ci en charge soit infirmière, comme le demandait la mère d'un scout pour sa fille et d'autres sœurs de scouts. Jeanne hésitait à prendre cette responsabilité, quoique cela l'intéressait, car elle n'était pas sportive et craignait que sa résistance physique ne soit pas suffisante. Marie-Louise, sa sœur, lui demanda d'accepter en lui affirmant qu'elle l'aiderait.

Après des démarches à la Préfecture, puis à l'Evêché, toutes deux durent attendre l'accord de l'Evêque Monseigneur Grente, car le scoutisme venait juste de commencer pour les garçons. Et le scoutisme ne semblait pas approprié aux filles, futures mères catholiques au foyer. Pendant deux ans, Jeanne garda donc le contact avec les sœurs des scouts, qu'elle réunissait chez elle, rue de Flore, au Mans.



Enfin, le 4 janvier 1931, Jeanne faisait sa promesse guide devant Marie Diemer, déléguée de l'Equipe nationale des Guides de France, mouvement né en 1923.

Les revues nationales de l'époque nous permettent de préciser les dates fondatrices :

Ainsi, dans la revue « la Guide de France » de décembre 1931, la rubrique « vie officielle » informe de l'affiliation de la 1^{re} Le Mans, compagnie Notre Dame du Chêne, regroupant les filles de 12-17 ans, avec Mlle Trégard pour cheftaine. Leur local était rue de Tascher.

Le n° d'avril 1932 précise l'affiliation de la 1^{re} Ronde (pour les fillettes de 8-12 ans), ayant pour cheftaine Mlle Trégard (Marie-Louise) et la nomination comme cheftaine pour la 1^{re} Compagnie : Jeanne Trégard, Marie-Louise étant nommée assistante cheftaine.

La revue du 15 octobre 1939 informe de la nomination pour la Sarthe, de Jeanne Trégard comme responsable des Guides réfugiées dans le département.

Au-delà de ces dates officielles, nous avons pu recueillir auprès d'anciennes qui eurent Jeanne pour cheftaine, quelques souvenirs et anecdotes :

- ☞ « Pendant la guerre, le scoutisme étant interdit, les Guides se rendaient, deux par deux (à trois, c'était un groupe, alors interdit également) chez « tante Jeanne », rue de Flore au Mans, pour de clandestines réunions ».
- ☞ Au début, les camps se déroulaient le plus souvent à Vion, dans la propriété de la famille Trégard*. En 1936, il y eut un camp dans les Charentes ; heureusement, un cantonnement y avait été prévu, car une pluie torrentielle a empêché de monter les tentes pendant 3 jours... La troupe scoute, 1^{re} Le Mans, campait aussi dans la région, mais n'ayant pas prévu de cantonnement, elle dut rentrer au Mans.



- 📖 « Très musicienne, Jeanne faisait chanter « ses » Guides à plusieurs voix. Je me souviens d'un « concert » donné pour Mgr Grente en l'honneur de la Saint Georges 1934 à la salle Saint André. Elle a également fondé une chorale pour les Guides âgées, les cheftaines de Louveteaux et les Routiers, chorale qui chantait aux fiançailles et mariages de ses membres. Chorale mixte, Jeanne n'en regroupait les membres qu'au dernier moment, un paravent les séparant jusqu'au démarrage des premières notes communes.
- 📖 « Jeanne était très exigeante : ainsi deux guides passèrent en Cours d'honneur ** l'une pour avoir rencontré un garçon à l'insu de ses parents, l'autre car elle allait au cinéma au lieu de venir aux réunions guides. Toutes deux furent exclues de la Compagnie. »
- 📖 « Exigeante, oui... sur l'uniforme aussi : pas de chaussettes mais des bas, ainsi que le bloomer bleu marine sous les jupes... »
- 📖 « Au camp, au coup de sifflet du rassemblement, il fallait lâcher tout et accourir aussitôt. » « Où est Germaine ? » - « elle lâche ce qu'elle fait, elle est aux feuillées ... »



*A gauche, Jeanne Trégard,
à côté d'elle Kathleen Armstrong*

- 📖 « Exigeante, certes, mais nous l'aimions et l'admirions car elle était juste et savait inspirer confiance par son sourire ; elle savait nous parler et nous enthousiasmer pour l'idéal du guidisme et grâce à elle notre foi s'approfondissait. »
- 📖 « J'aimais beaucoup cheftaine Trégard, elle était jeune et gaie, elle était ce qu'il fallait pour notre génération. »
- 📖 Exigeante, « mais elle nous aimait, elle était bienveillante... »
- 📖 « Très enthousiasmante dans ses harangues, avec beaucoup de conviction ; elle avait soif d'absolu, voulant nous « monter très haut. »
- 📖 « Courageuses aussi sa sœur Marie-Louise et elle, toutes deux dans le scoutisme, étaient également syndiquées... A leur père, on dit un jour : « Alors, vos filles, toujours communistes ? »

A leur retraite, elles partirent toutes deux vivre à Vion, dans la maison de leurs parents.



* Texte de Marguerite Salvon, qui interviewa Jeanne Trégard à l'occasion des 70 ans des Scouts et des Guides, en 1990.

** La Cour d'honneur regroupait cheftaines et chefs d'équipe d'une unité. Les Guides faisant leur promesse y « passaient » préalablement pour expliciter leur choix de faire leur promesse. Certaines Guides y étaient convoquées après quelque manquement à la Loi.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Archives de l'association « Histoire du Scoutisme en Sarthe »

REMERCIEMENTS

Pour leurs témoignages, leurs documents et leurs écrits, dont nous citons de larges extraits, nous remercions chaleureusement :
Kathleen Armstrong-Crenshaw, Jacques Gohier, Daniel Laulanné, Michel Legendre, Pierre Marconnet.

Chers lecteurs, vous êtes détenteurs d'informations, de documents, ..., en complément du livre « Le Scoutisme dans la Sarthe » et de ce bulletin, n'hésitez pas à nous contacter au : 3, rue de l'Abbaye Saint Vincent - 72000 LE MANS – 02 43 81 79 23